

LITTÉRATURE

**FRANCINE CARRILLO**

*FILIGRANE*

**LABOR ET FIDES, 2024, 104 PAGES**



## L'AUTEURE

**Francine Carrillo** après des études secondaires au Collège de Genève a étudié la théologie protestante, d'abord dans sa ville natale puis à Tübingen en Allemagne. Jeune pasteur, elle exerce son premier ministère dans une paroisse où existe un groupe oecuménique dynamique animé par un catholique d'origine mexicaine. Elle épouse bientôt le fils de ce responsable. L'oecuménisme se trouve tout naturellement au centre de ses préoccupations. Elle collabore à

Genève avec un groupe de prêtres et de pasteurs qui ont fondé l'**atelier oecuménique de théologie** pour des laïcs en recherche. Fondamentales pour elle ont été deux rencontres : celle des **Carmélites de la Paix** de Cluny, ses **soeurs dans la foi**, dit-elle, qui ont une longue tradition d'amitié avec les protestants genevois, et celle de la retraite ignatienne à laquelle l'a emmenée une amie. A son tour elle anime dans une de ses paroisses une communauté de base oecuménique. Elle cherche à unir le catholicisme, porteur d'une longue tradition commune aux deux religions, les pères de l'Eglise, les grands mystiques qu'elle admire, et le protestantisme dont elle aime la liberté de pensée et de conscience. Elle a beaucoup écrit, articles, livres, tels **Vers l'inépuisable, Braise de douceur, A fleur de visage**, participé à la rédaction d'un catéchisme protestant, **Dieu s'approche** et reçu le **prix Colladon** pour **Le plus que vivant**, un recueil de méditations poétiques inspirées du Nouveau Testament. Elle a pris sa retraite du pastorat pour se consacrer à l'écriture et... à ses petits-enfants.

## LE LIVRE

*« J'ai faim de mots qu'il faut briser pour qu'ils produisent des étincelles. »*

Dans ce texte traversé par un souffle poétique puissant, Francine Carrillo prétexte sa fascination pour les palimpsestes pour nous faire visiter le pré-texte de nos vies. Les palimpsestes, ce sont ces « textes écrits par-dessus un autre texte qui, tel un discret berceau, s'efface pour leur laisser vie ».

C'est en puisant dans la longue saga biblique ainsi que dans sa connaissance intime de la langue hébraïque et des profondeurs de l'âme humaine, que l'auteure donne à entendre le mystère limpide, manifeste et pourtant à peine déchiffirable qui soutient nos vies, les verticalise et les emmène toujours vers l'ouvert. Avec elle et Sarah, avec elle et Élie, Jacob, Abraham, le nom de Dieu devient le garant du peut-être, du « renversement du destin en destination ». Ce texte profond, loin de nous rassasier, nous rend à la faim de vivre, à l'audace d'être soi et d'aimer.

(Source : [La Procure](#))